

Faremoutiers, le 31 mars 2024

Pâques

Marc 15.39-16.8, puis 16.9-20

Introduction

Le dimanche de Pâques ! Le dimanche de la résurrection ! C'est le plus beau dimanche de l'année !

Dans certaines traditions il suffit que l'officiant dise « Le Seigneur est ressuscité » pour que toute la congrégation réponde comme une seule homme : « Il est vraiment ressuscité ! ». Nous allons en faire autant ce matin : « Le Seigneur est ressuscité »....

Nous allons lire ce que l'Évangile selon Marc en dit. Notre première lecture nous dira ce qui s'est passé le vendredi soir, devant la croix, lorsque Jésus a remis son esprit entre les mains du Père.

Lecture : Marc 15.39-47

³⁹ Voyant de quelle manière il était mort, l'officier romain, qui se tenait en face de Jésus, dit : Cet homme était vraiment le Fils de Dieu !

⁴⁰ Il y avait aussi là quelques femmes qui regardaient de loin. Parmi elles, Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques le Jeune et de Joses, ainsi que Salomé. ⁴¹ Quand il était en Galilée, c'étaient elles qui l'avaient suivi en étant à son service. Il y avait aussi beaucoup d'autres femmes qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

⁴² Le soir venu c'était le jour de la préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat ⁴³ Joseph d'Arimathée arriva. C'était un membre éminent du Grand-Conseil qui, lui aussi, vivait dans l'attente du royaume de Dieu. Il eut le courage de se rendre chez Pilate pour lui demander le corps de Jésus. ⁴⁴ Pilate fut surpris d'apprendre que Jésus était déjà mort. Il fit appeler l'officier de service et lui demanda s'il était mort depuis longtemps. ⁴⁵ Renseigné par le centurion, il autorisa Joseph à disposer du corps. ⁴⁶ Celui-ci, après avoir acheté un drap de lin, descendit le corps de la croix, l'enveloppa dans le drap et le déposa dans un tombeau taillé dans le roc. Puis il roula un bloc de pierre devant l'entrée du tombeau.

⁴⁷ Marie de Magdala et Marie, mère de Joses, regardaient où il le mettait.

Jésus est réellement mort

Un premier fait important, c'est que Jésus est mort, et tous les Évangiles racontent comment. Un officier romain était témoin de sa mort, un homme qui avait l'habitude de la guerre et des exécutions. Il y avait quelque chose de spécial dans la mort de Jésus, poussant le soldat romain à en dire plus qu'il ne pouvait comprendre : « Cet homme était vraiment le Fils de Dieu ». Il y avait quelque chose de spécial dans la mort de Jésus, mais sa mort en tant que telle était bien réelle.

Marc cite comme témoins de la mort de Jésus de nombreuses femmes qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée. Nous avons les noms de quelques-unes d'entre elles :

- Marie de Magdala, très connue
- Marie la mère de Jacques le Jeune et de Joses, moins connue, parfois appelé « l'autre Marie » ou « Marie la femme de Clopas »
- Salomé, qui était peut-être la mère des fils de Zébédée

Ces femmes peuvent attester que Jésus est mort et qu'il a été enterré à tel endroit, dans un caveau privé au fond d'un jardin.

Autre témoin de la mort de Jésus, Joseph d'Arimathée. Un homme influent, membre du Grand-Conseil juif, ayant un accès facile auprès du gouverneur romain, Ponce Pilate. Indirectement, Pilate est aussi garant de la mort de Jésus, puisqu'il autorise Joseph d'Arimathée à disposer du corps.

De nombreuses personnes ont donc vu mourir Jésus. Plusieurs ont touché son corps sans vie et l'ont transporté vers un tombeau creusé dans le roc.

Est-ce important ? Oui, c'est important. De temps en temps on ressuscite la théorie d'Ernest Renan, qui disait que Jésus n'était pas vraiment mort. Auprès des libres-penseurs, Renan a eu un certain succès, parce qu'il leur permettait d'expliquer la résurrection, d'évacuer la résurrection, de discréditer la résurrection. Mais non ! Tout ce qu'on sait des Romains et de la crucifixion, tous les témoignages que nous avons cités, tout converge pour dire que Jésus est réellement mort. Et la Bible dit pourquoi.

On va lire la suite.

Lecture : Marc 16.1-8

¹ Quand le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des huiles aromatiques pour aller embaumer le corps de Jésus. ² Il était encore très tôt, le dimanche matin, lorsqu'elles arrivèrent au tombeau. Le soleil se levait. ³ En chemin, elles s'étaient demandé les unes aux autres : Qui nous roulera la pierre qui ferme l'entrée du tombeau ?

⁴ Or, en levant les yeux, elles s'aperçurent que la pierre avait été roulée sur le côté, et c'était un bloc énorme.

⁵ Elles pénétrèrent dans le caveau et virent, assis du côté droit, un jeune homme vêtu d'une robe blanche. Elles furent saisies de frayeur.

⁶ Mais le jeune homme leur dit : N'ayez pas peur ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié ? Il est ressuscité, il n'est plus ici. Voyez l'endroit où on l'avait déposé. ⁷ Et maintenant, allez annoncer à ses disciples, et aussi à Pierre, qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

⁸ Elles se précipitèrent hors du tombeau et s'enfuirent, toutes tremblantes et bouleversées. Elles ne dirent rien à personne, tant elles étaient effrayées.

Drôle de conclusion

... et ça s'arrête là. « Elles ne dirent rien à personne, tant elles étaient effrayées ».

Dans des Bibles modernes, l'honnêteté amène les éditeurs à signaler que les versets 9 à 20 ne se trouvent pas dans tous les manuscrits anciens, que certains des plus anciens ne les ont pas.

C'est déjà rassurant, que les éditeurs soient honnêtes. Les Évangiles que nous avons, ce sont bien les Évangiles du tout début, pas des Évangiles trafiqués. Et quand il y a un doute, on le dit. Des doutes, il n'y en a pas beaucoup, mais celui-ci en fait partie, et il pose problème. Pourquoi Marc s'arrête-t-il là ?

Personne ne sait. Est-ce que Pierre s'est fait arrêter par la Gestapo de Néron avant de terminer ce qu'il voulait dicter à Marc ? Est-ce qu'il y a eu une perquisition, celui qui avait le premier manuscrit s'est enfui, et une page a été perdue ? Est-ce que Pierre et Marc avait l'intention d'écrire une suite ? Ou est-ce que c'est fait exprès ? « Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur. » Point final.

Supposons que c'est voulu. Qu'est-ce ces huit versets nous disent ?

Des témoins et un tombeau vide

D'abord, que ce sont les mêmes femmes, témoins de la mort de Jésus, qui viennent pour terminer les soins mortuaires. À la fin du sabbat, le samedi soir, elles ont acheté de quoi embaumer le corps, et elles arrivent le dimanche matin pour accomplir un dernier geste de fidélité envers quelqu'un qu'elles ont tant aimé. On ne l'enterre pas comme un chien, on ne jette pas son corps n'importe où, n'importe comment. Il est mort comme un criminel, on aurait pu jeter son corps dans la fosse

commune, mais on l'a enterré avec les honneurs. Ces femmes sont fidèles jusqu'au bout. Elles disent à qui veut l'entendre que Jésus a compté pour elles.

Il y avait certainement d'autres femmes qui viennent ce matin-là, étant logées dans plusieurs maisons où elles avaient passé le jour du sabbat : Jeanne, peut-être Suzanne, et d'autres. Marc ne cite que les principales.

Et là, de témoins de la mort de Jésus, ces femmes deviennent témoins du tombeau vide. Tellement terrifiées par ce qu'elles ont vu et entendu qu'elles ne disent rien à personne.

Le tombeau vide, c'est le fait incontournable de tous les récits bibliques. L'explication boiteuse des autorités le confirme. Si on fait courir le bruit qui dit que les disciples ont volé le corps, c'est que le corps n'est plus là. Il lui est arrivé quelque chose.

La résurrection attestée

Avant de nous tourner vers les autres Évangiles, regardons l'explication de Marc. Elle est assez discrète, mais elle dit l'essentiel.

La pierre qui fermait le caveau a été roulée sur le côté. Le corps de Jésus n'est pas là, mais il y a dans le caveau un jeune homme vêtu de blanc, sans aucun doute un ange. Pas comme nos déguisements de Noël, mais un ange quand même. Il est assis, pas debout. Il est à droit, pas à gauche. Ce sont là les souvenirs précis de témoins oculaires. L'ange dit que Jésus n'est pas dans la tombe, qu'il est ressuscité ». « Voyez l'endroit où on l'avait déposé... constatez vous-mêmes ». Jésus précédera les disciples en Galilée et leur donne rendez-vous là-bas. « C'est là que vous le verrez, vous les femmes, vous les disciples hommes ». Les femmes doivent le dire aux disciples, et aussi à Pierre.

Une attention particulière pour Pierre

Cette petite phrase est touchante. Pierre, c'est celui que s'était vanté de ne jamais abandonner son maître, d'être prêt à mourir avec lui, et qui dans la cour du grand-prêtre a dit par trois fois, la dernière fois avec des jurons, qu'il ne connaissait pas Jésus. Pierre au chant du coq a fondu en larmes pour avoir trahi.

« Et aussi à Pierre ». Pierre n'était pas avec les autres, il était chez Jean et sans doute Marie dans une maison en ville. Les autres devaient être dispersés, peut-être à Béthanie, en lieu sûr. Les femmes doivent se diviser en plusieurs groupes pour aller donner la nouvelle à tous.

Nous savons d'après l'Évangile selon Jean que Marie de Magdala a prévenu Pierre et Jean, qu'elle est ensuite revenue dans le jardin, qu'elle y a rencontré le

Seigneur. D'après l'Évangile selon Luc, certains autres disciples ont appris que le tombeau était vide, quelques-unes des femmes le leur ont dit, sans avoir elles-mêmes vu le Seigneur. D'après Matthieu, d'autres femmes encore ont vu le Seigneur et l'ont adoré. Puis, le dimanche soir, tous l'ont vu vivant, à l'exception de Thomas.

Ils ne pouvaient pas rester à Jérusalem, une fois la fête de la Pâque terminée. Le rendez-vous en Galilée est maintenue, Matthieu et Jean en parlent.

Mais là, je vais trop vite, et je ne suis plus dans l'Évangile selon Marc. Pour l'instant, nous restons avec un tombeau vide, un ange, l'annonce que Jésus est ressuscité et qu'il précède ses disciples en Galilée, et avec des femmes trop terrifiées pour en parler. Pourquoi cette peur ? Pourquoi pas la joie ? Je pense que c'est la peur devant l'irruption de quelque chose d'absolument surnaturel. La pierre roulée, le tombeau vide, l'ange, l'annonce de la résurrection, le projet de retrouvailles en Galilée : c'est trop pour de simples êtres humains. Frôler l'invisible, toucher l'éternité, être à ce point en présence du Dieu tout-puissant : cela vous empêche de penser, cela vous empêche de parler. C'est paralysant.

Maintenant, si vous vouliez inventer une histoire de résurrection, est-ce que vous auriez dit les choses comme cela ? Est-ce que vous auriez dit : « Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur » ? Votre éditeur ne vous retournerait même pas le manuscrit ! Poubelle ! C'est trop bizarre. Ce n'est pas assez puissant. Jésus ne se montre même pas. C'est une histoire de femmes qui ont peur.

Certains disent que la résurrection est une belle histoire, une allégorie, destinée à rassurer les gens que Jésus continue à vivre dans la pensée de ceux qui l'avaient suivi, destinée à les aider à surmonter le deuil. Avec un tombeau vide et des femmes qui ont peur ? Cela ne rassure personne, c'est n'importe quoi !

Les huit versets de Marc 16 sont très succincts et plutôt énigmatiques. Mais c'est parfaitement en accord avec ce que Jésus avait dit le soir du dernier repas, en Marc 14.27-28 : « Vous allez tous être ébranlés dans votre foi, car il est écrit : *Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersés*. Mais quand je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »

« Elles ne dirent rien à personne ». Elles n'ont pas clamé sur les toits ce qu'elles ont vu et entendu, elles n'ont rien dit aux autorités, mais elles ont tout de même obéi à l'ordre donné par l'ange : « Allez annoncer à ses disciples, et aussi à Pierre, qu'il vous précède en Galilée.

Et après ?

La suite de l'Évangile selon Marc résume ce qui s'est passé après. On appelle cette section la finale longue. Elle s'inspire des autres Évangiles pour raconter ce que

Marc ne dit pas. Je trouve que c'est parfois approximatif, mais on va le lire quand même. C'est une façon de raconter la suite qui est bien plus ancienne que la mienne.

Lecture Marc 16.9-20

⁹ *Jésus, étant ressuscité le dimanche matin, apparut d'abord à Marie de Magdala dont il avait chassé sept démons.* ¹⁰ *Celle-ci alla porter la nouvelle à ceux qui avaient accompagné Jésus : ils étaient plongés dans la tristesse et en larmes.* ¹¹ *Mais eux, en l'entendant dire qu'il était vivant et qu'il lui était apparu, ne la crurent pas.*

¹² *Après cela, alors que deux d'entre eux faisaient route pour se rendre à la campagne, il leur apparut sous un autre aspect.* ¹³ *Ils revinrent à Jérusalem et annoncèrent la nouvelle aux autres ; mais ils ne les crurent pas eux non plus.*

¹⁴ *Plus tard, il se montra aux Onze pendant qu'ils étaient à table ; il leur reprocha leur incrédulité et leur aveuglement parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.*

¹⁵ *Et il leur dit : Allez dans le monde entier, proclamez l'Evangile à tous les hommes.*

¹⁶ *Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.*

¹⁷ *Voici les signes miraculeux qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront des démons, ils parleront des langues nouvelles,* ¹⁸ *ils saisiront des serpents venimeux, ou s'il leur arrive de boire un poison mortel, cela ne leur causera aucun mal. Ils imposeront les mains à des malades et ceux-ci seront guéris.*

¹⁹ *Après leur avoir ainsi parlé, le Seigneur Jésus fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu.* ²⁰ *Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer la Parole de Dieu en tout lieu. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait leur prédication par les signes miraculeux qui l'accompagnaient.*

Quelle valeur attacher à la conclusion longue ?

La plupart des éléments de la conclusion longue se trouvent dans l'Évangile selon Jean, pour Marie-Madeleine ; dans l'Évangile selon Luc pour les deux d'Emmaüs ; et dans les Actes des Apôtres, pour l'envoi en mission. La conclusion longue confirme ce que disent les Évangiles : les disciples ont eu du mal à croire au début. Ils n'étaient pas en train de prier avec ferveur pour que Jésus ressuscite, ils ne l'espéraient pas, ils ne l'attendaient pas, ils ne se montaient pas la tête pour croire que le miracle allait avoir lieu. Ceux d'Emmaüs partaient à la campagne tout en sachant que certaines femmes avaient trouvé le tombeau vide. Ils se mettaient au vert. Et les autres se barricadaient par peur des arrestations.

Je vous passe l'idée qu'on va tous boire des poisons ou manipuler des serpents. Je pense qu'au mieux un auteur du 2^e siècle a poussé trop loin l'idée que les croyants remportent la victoire sur le serpent ancien qu'est le diable, ou qu'il fait référence à la rencontre de l'apôtre Paul avec une vipère en Actes 28. Si vous voulez voir un culte ou le prophète joue avec un serpent à sonnettes pour prouver qu'il a l'onction de Dieu, allez aux États-Unis ! Cela existe vraiment !

Je prends tout de même au sérieux le rappel de l'envoi en mission : « Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à tous les hommes. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. » L'Évangile est pour tous les humains, pas seulement pour les Juifs. Les apôtres ont obligation de l'annoncer partout, et Dieu confirmera leur parole par des miracles, comme on le voit dans le livre des Actes. Ceux qui croient se font baptiser, car c'est le signe de leur engagement à suivre Jésus-Christ. Ce n'est pas pour ne pas avoir été baptisé que certains restent loin de Dieu et condamnés, c'est le fait de ne pas croire.

Un tombeau vide, des femmes qui ont peur, cela ne s'arrête pas là. Cela continue aujourd'hui !

Conclusion

Pour conclure, je vais revenir sur un terrain ultra-solide :

« Vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié ? Il est ressuscité, il n'est plus ici... Et maintenant, allez annoncer à ses disciples, et aussi à Pierre, qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. »

Jésus de Nazareth, le crucifié, n'est plus dans la tombe. Il est ressuscité. La mort n'a plus aucun pouvoir sur lui. Il est vivant aujourd'hui. Il faut le dire !

Jésus porte une attention particulière à un disciple qui a failli. « Allez l'annoncer aussi à Pierre ». Le disciple qui a failli, le disciple qui est en train de se morfondre chez Jean, le disciple qui n'arrive pas à se pardonner à lui-même : vous ne devez pas l'exclure ou le mépriser. Moi, je ne l'exclus pas, dit Jésus. Je l'aime. Je lui pardonne. Je l'attends en Galilée. Je le restaurerai.

Y a-t-il ici des gens qui se disent qu'ils ressemblent à Pierre ? Le ressuscité pense particulièrement à vous, il a un message pour vous.

Il vous précède dans votre Galilée à vous, dans votre vie ordinaire, dans votre projet de vie, dans la prochaine étape de votre aventure personnelle. Au bord du lac, il vous offrira un magnifique petit-déjeuner. Il vous prendra à part, il vous parlera de ce qui vous fait mal, il vous rassurera, il vous restaurera.

Jésus me précède dans les années qui me restent à vivre. Il m'offre un petit-déjeuner à faire pâlir d'envie des hobbits. Il me précède dans la gloire.

Il est ressuscité ! Il est réellement ressuscité !!